

La Valaisanne Fanny Zambaz primée à Paris

PHOTO L'artiste de Venthône est la lauréate du festival parisien Objectif Femmes consacré aux femmes photographes. Ses cyanotypes ont tapé dans l'œil du jury.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Fanny Zambaz revient tout juste de la Ville lumière. La photographe animalière établie à Venthône y a exposé une quinzaine de ses cyanotypes au cœur de la mairie du 9e arrondissement. Des œuvres d'un bleu rêveur basées sur une technique photographique ancienne (ndlr: un procédé photographique monochrome négatif ancien mis au point par Sir John Herschel en 1842, par le biais duquel on obtient un tirage photographique bleu de Prusse, bleu cyan) qu'elle a fait sienne et qui font aujourd'hui sa réputation.



Le jury a aimé mon regard personnel. C'est bouleversant."

FANNY ZAMBAZ
PHOTOGRAPHE

Sélectionnée avec quatre autres candidates par le festival Objectif Femmes mettant en lumière des femmes photographes venues du monde entier, la Valaisanne est repartie avec le premier prix. «C'était assez inattendu. Je crois que c'est la première fois qu'une photographe animalière est récompensée. Le jury a aimé mon regard personnel. C'est bouleversant», explique-t-elle par téléphone, en partance pour l'océan.



Fanny Zambaz était l'invitée de la galerie du Crochetan à Monthey en février 2023. SABINE PAPILLOU/DJA

Dans les beaux salons Aguado mis à disposition par la maire Delphine Bürkli, Fanny Zambaz a eu carte blanche pour habiller une salle du 10 au 21 octobre. «J'ai adoré l'étape du montage. J'ai pu y aménager un petit coin atelier et créer

une installation, la première du genre.»

Un regard rétrospectif salué

Baptisé «Esquisses d'un rêve d'hiver», cet accrochage parisien résonne comme une rétro-

spective de ses sept dernières années de travail dominées par le cyanotype. «Je m'y suis égarée et je vais y rester», glisse amusée la professionnelle au bout du fil. Le cyanotype, une vraie révélation pour cette passionnée qui n'aime rien moins que s'immer-

ger, des heures durant, dans la nature, encore plus quand elle est drapée de blanc.

A Paris, le public a pu découvrir des œuvres capturées avec sa chambre photographique au Groenland, dans les Alpes et dans le bois de Finges, un coin

fétiche. Dont quelques-unes avaient illuminé les cimaises de la galerie du Crochetan à Monthey en février dernier.

Restée à Paris pendant les deux semaines de l'exposition, Fanny Zambaz, d'un naturel plutôt réservé, a adoré échanger avec les visiteurs. «Quand je parle de mon travail, ça vient des tripes.»

Une exposition et un livre

Si elle avait déjà eu l'occasion d'exposer dans des festivals animaliers, c'est la première fois qu'elle avait droit à un coup de projecteur personnel. «C'est une forme de reconnaissance qui donne confiance. Une ligne sur un CV qui peut ouvrir des portes même si je n'ai pas d'attentes», confie la photographe. «Je suis juste contente de ce qui adviendra des graines plantées ici.»

Elle peut déjà se targuer d'avoir ses entrées à la galerie Blin plus Blin qui accueille notamment le célèbre photographe animalier Vincent Munier. Plus proche de nous, un livre intitulé «Esquisses sauvages» sortira ce printemps aux Editions Monographic à Sierre avec des textes de l'historienne de l'art Julia Hountou présente à Paris tandis qu'une exposition sera visible dès le 2 novembre à la Médiathèque Valais Martigny. Mais, loin des projecteurs, la Valaisanne a déjà hâte de se camoufler dans l'hiver pour magnifier la nature et la faune dont elle est éperdument éprise.



Fanny ZAMBAZ est lauréate du prix Objectif Femmes 2023



Vu pour vous

par Pierre EVRARD

OPENEYE
Le regard d'aujourd'hui sur la photographie

Fanny ZAMBAZ Esquisses d'un rêve d'hiver

Qu'il s'agisse des immensités de l'Arctique uniquement accessibles en bateau, découvertes au cours d'une résidence artistique au Groënland en 2018, des reliefs valaisans, de la zone protégée du Parc naturel régional de Finges (Suisse) ou de la faune sauvage, **Fanny ZAMBAZ** nous convie à un voyage contemplatif dans son univers silencieux et paisible aux subtiles nuances bleutées.

De retour dans son atelier de Venthône, en Valais (Suisse), elle révèle ses photos en créant des cyanotypes géants qui donneront naissance à des tirages cyan ou bleu de Prusse. Chacune de ses images est unique car l'émulsion est délicatement appliquée à la main au moyen d'un pinceau sur un papier Arches.

En proposant pour point de départ le merveilleux et non la catastrophe, **Fanny ZAMBAZ** tente de remettre les consciences en mouvement face aux enjeux environnementaux de plus en plus alarmants.

Sketches of a Winter Dream

*Whether she's exploring the vastness of the Arctic (travelling to remote areas only accessible by boat as part of an artistic residency in Greenland during 2018), immortalising the tranquil contours of the Pfin-Finges Nature Park in the Valais region of Switzerland or simply photographing wildlife, **Fanny ZAMBAZ** never fails to enchant us with a contemplative journey into her silent, peaceful universe characterised by subtle shades of blue.*

From her studio in Venthône (Valais, Switzerland), she crafts giant cyan or Prussian blue cyanotype prints of her work. Each of the resultant images is unique because the emulsion has to be delicately brushed by hand onto fine art paper produced by the Arches paper mill in France.

*By focusing on the wonders of nature rather than the prevailing climate of catastrophe, **Fanny ZAMBAZ** aims to help re-awaken global awareness regarding the increasingly alarming environmental issues facing our planet.*



Le prix Objectif femmes 2023, 8^e édition, a été remis le 12 octobre à Fanny Zambaz dans les salons Aguado de la Mairie du 9^e arrondissement de Paris en présence de Madame Delphine Bürckli, Maire. Un coup de cœur a été décerné à Cécile André.

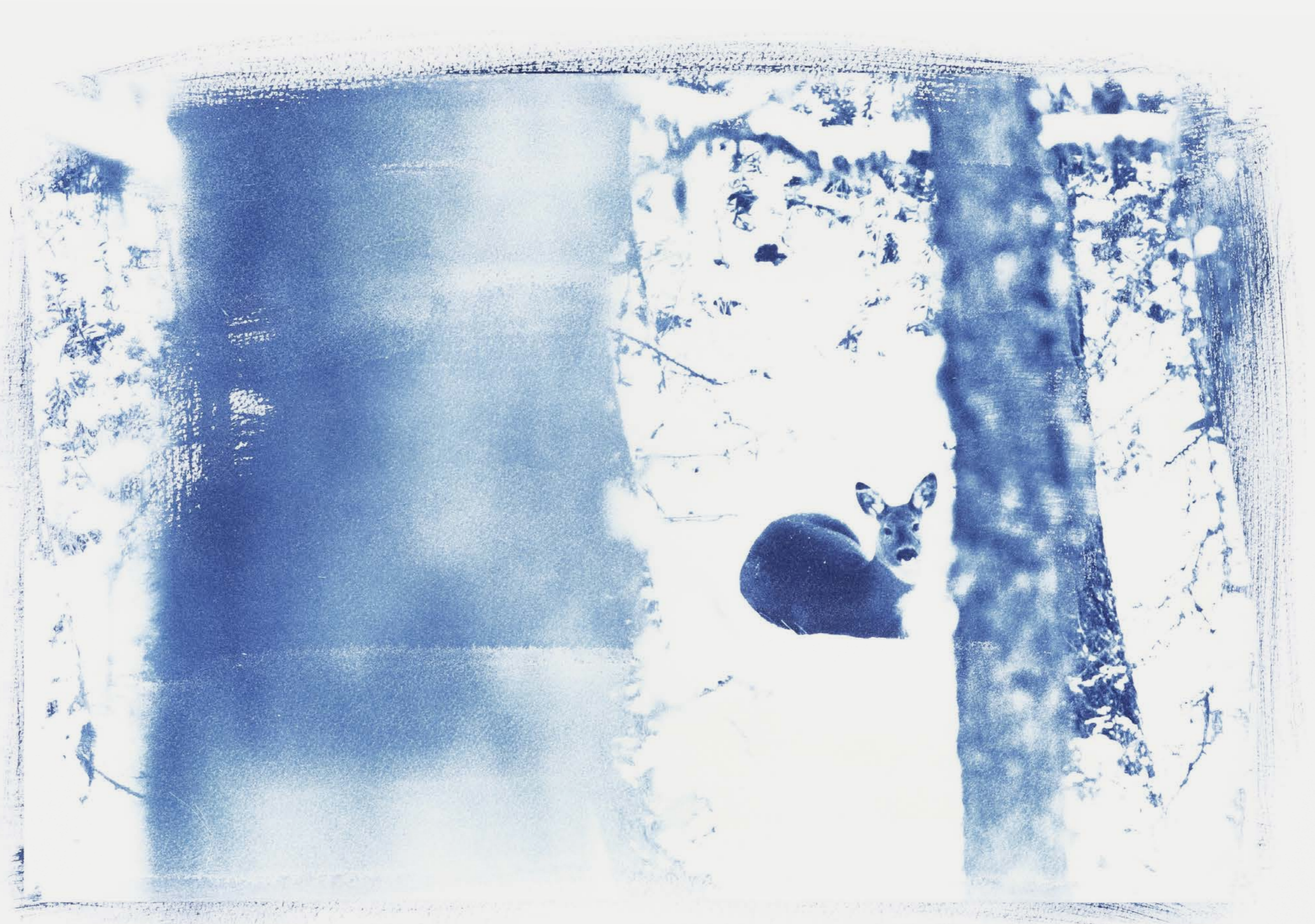


Les membres du jury entourent Karine Paoli, Présidente d'OBJECTIF FEMMES, Nathalie de Frouville et Valérie Paumelle, commissaires d'exposition et les 5 artistes en compétition

Rêves de cyan

Fanny Zambaz pratique le cyanotype, une technique photographique monochrome très ancienne. Dans ses lentes errances bleutées, l'artiste suisse piste tout particulièrement la faune alpine.

PHOTOS FANNY ZAMBAZ PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-PHILIPPE PAUL



« Si j'affectionne surtout l'hiver, c'est parce que la neige offre au monde une poésie naturelle et silencieuse... »

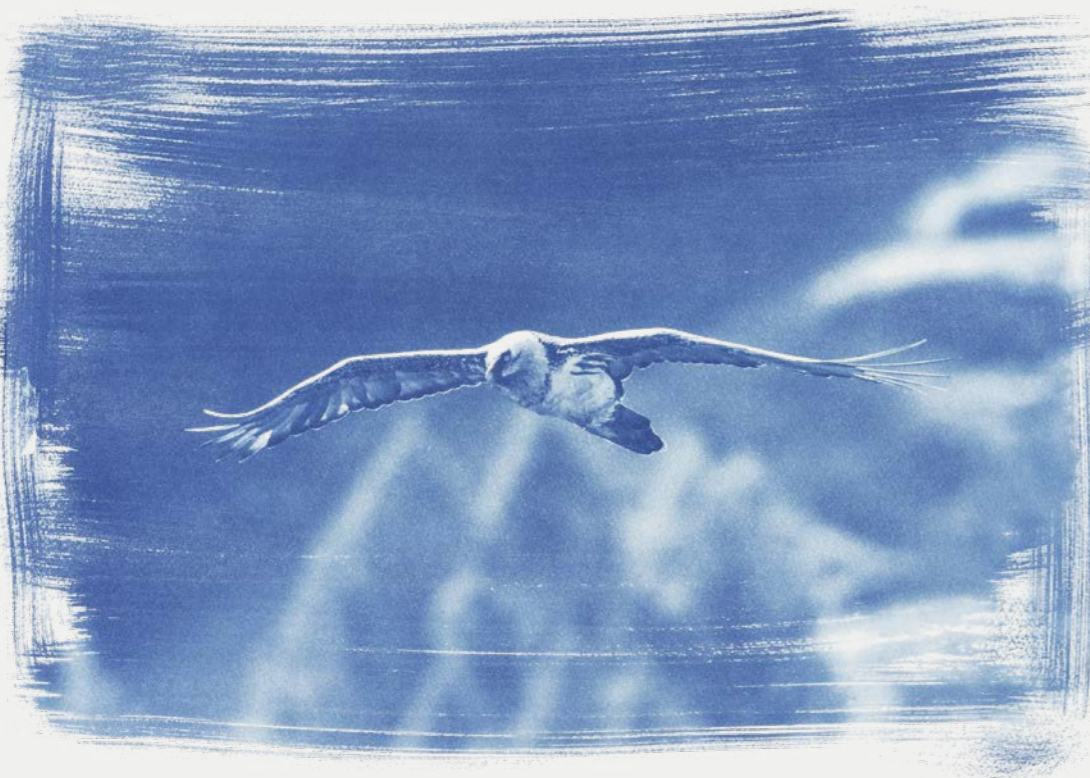
Chevreuil cyanotype sur papier Arches, 50 x 65 cm

18/2



« Le monde sauvage n'a que faire de la beauté d'une image... Il porte en lui l'instant présent, pour se fondre dans un univers d'équilibre. »

Chamois cyanotype sur papier Arches, 50x65 cm



« Si je pouvais être un oiseau, je serais un gypaète... Les moments privilégiés passés en compagnie de ce rapace, si longtemps mal compris des humains, me remplissent d'humilité. »

Gypaète barbu cyanotype sur papier Arches, 50x65 cm



« Force et tranquillité m'inspirent le respect. Quand à cela vient s'ajouter un mouvement si gracieux, enveloppé d'une lumière délicieuse, je dois presque fermer les yeux. »

Bouquetin des Alpes cyanotype sur papier Arches, 50x65 cm



« Le vent était si fort, l'émotion si intense, la lumière si belle... trois qualités de la vie qui fixent à merveille mes souvenirs. »

Tétràs lyre cyanotype sur papier Hahnemühle, 50x65 cm



Fanny Zambaz
Photographe suisse
installée en Valais.

@ fanny_zambaz_photography

« Comment ça marche, le cyanotype ? Il y a d'abord le support, en général un beau papier aquarelle texturé. Je le badi-geonne d'une émulsion sensible aux UV à base de ferricyanure de potassium et de citrate d'ammonium ferrique. Le résultat est un aplat jaune verdâtre.

Ensuite, je choisis un négatif géant tiré d'une de mes photos et je le positionne sur le papier émulsionné. Je pose une plaque de verre épaisse par-dessus pour bien maintenir le tout en contact. Je laisse ce sandwich plusieurs dizaines de minutes au soleil. En hiver, cela peut prendre une heure...

Je récupère enfin le papier et le nettoie à l'eau claire avec une touche de vinaigre. La photo se révèle alors en bleu cyan. C'est seulement à cet instant que je sais si je suis parvenue à transmettre ce que j'espérais.

Le cyanotype est l'œuvre du temps long et des rayons du soleil. Cet éloge de la lenteur, je le vis aussi lors de mes immersions dans la nature, en évitant la course à l'objectif.

▣ Retrouvez les cyanotypes de Fanny Zambaz :

- **Festival Salamandre à Morges (Vaud)**, du 21 au 23 octobre 2022.
> festival-salamandre.org
- **Galerie du château de Venthône (Valais)**, du 15 octobre au 6 novembre 2022.
> galerie-venthone.ch
- **Théâtre du Crochetan, Monthey (Valais)**, à partir de janvier 2023.
> crochetan.ch/galerie-du-crochetan



Accompagnée de sa fidèle chienne Luna, Fanny Zambaz puise son inspiration au cœur de la nature qu'elle magnifie.
SABINE PAPILLOU

La belle errance bleutée de Fanny Zambaz

EXPOSITION La photographe animalière de Venthône s'est spécialisée dans les cyanotypes. Son travail, subjuguant, est à découvrir à la galerie du Crochetan à Monthey.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Ce face-à-face avec un cerf en plein brame, Fanny Zambaz s'en souvient comme si c'était hier. On ne sait pas qui de la bête ou de la photographe animalière a été la plus surprise. Il n'empêche, la professionnelle a eu le réflexe de se saisir de son téléobjectif et d'immortaliser l'imposante tête. «Je pensais le cliché raté et aujourd'hui, c'est celui que je préfère.» Un brin abstraite avec seuls les bois se dessinant dans un clair-obscur bleuté, l'œuvre tranche avec les autres cyanotypes – représentant la faune et des paysages nivéens – exposés jusqu'au 15 avril à la galerie du Crochetan à Monthey.

Une technique où la nature est reine

Cyanotype, ça ne vous dit rien? En début d'accrochage, une courte vidéo explique cette technique particulière dont s'est éprise la photographe de Venthône il y a six ans. «Avec l'argentique, j'étais de plus en plus limitée car les produits chimiques venaient à manquer et c'était quand même craca. Quant au numérique, je le trouvais trop dématérialisé. Le cyano a été une vraie révélation.» Sans jeu de mots. Sa première création? Une chèvre Nera Verzasca capturée

non loin de chez elle, à Icoigne. «C'était beau et tellement naturel», se remémore l'artiste, des étoiles dans les yeux. «Avec ce procédé, il y a de la magie à chaque étape. J'aime cette idée de laisser faire le soleil sans savoir ce qu'il en ressortira vraiment.» Celle qui a passé son brevet fédéral d'accompagnatrice en moyenne montagne apprécie aussi la lenteur du processus. «En général, je réalise une image par jour. C'est une autre approche, plus contemplative.»

Eloge de la lenteur

Une approche qu'elle met en pratique dans ses pérégrinations à travers le canton mais aussi dans le massif du Jura, ou à l'étranger. En 2018, elle s'embarque pendant un mois sur une expédition scientifique au Groenland et découvre des paysages fascinants à la beauté brute.

«Des tableaux naturels» dont elle capture toutes les nuances et aspérités grâce à une chambre photographique 25x25. Si elle s'isole sous le voile opaque, c'est pour mieux faire corps avec l'environnement observé. La voilà littéralement «dans l'image», comme le décrit bien la commissaire Julia Hountou dans son introduction.

“Partir errer est tellement plus libérateur que partir observer.”

FANNY ZAMBAZ
PHOTOGRAPHE ANIMALIÈRE

Du blanc, de la glace, du froid... Cette triade magique, Fanny Zambaz la trouve aussi à portée de main, dans le bois de Finges, qu'elle arpente surtout l'hiver, sa saison fétiche. Très souvent accompagnée de sa fidèle chienne d'avalanche Luna, elle peut rester des heures voire des nuits à l'affût. Presque une thérapie pour celle qui se décrit comme hyperactive. Et tant pis s'il n'y a rien au bout de l'objectif. «J'ai appris à ne pas avoir d'attentes.»

Derrière l'image, une histoire

C'est souvent quand elle s'y attend le moins que la rencontre, magnétique, s'opère. Comme avec cette biche croisée de nuit, alors que la photographe venait de lever le camp. Ou ce gypaète qui a pris son envol alors qu'elle venait de tout emballer. Clic-clac, il en ressort des clichés certes pas parfaits mais à l'intensité poignante.

«Je ne cherche pas à avoir l'image la plus léchée, la plus belle. Ce qui compte, c'est l'histoire qu'il y a derrière chaque prise de vue», confie la Valaisanne qui a la chance d'exposer de façon pérenne une partie de ses œuvres à la galerie Soleil de M'inuit à Morges, celle-là même qui expose le célèbre photographe animalier français Vincent Munier.

La vie au grand air

Car Fanny Zambaz à l'éthique en bandoulière. Rentrée bredouille fait partie de sa démarche artistique. Pas question de

retoucher non plus ses clichés en studio.

Depuis peu, elle s'est mise à l'aquarelle, prenant un réel plaisir à peindre notamment des oiseaux observés dans son environnement proche. Tels cette mésange huppée ou ce pic épeiche qu'on peut admirer à la galerie du Crochetan. «J'apprécie le lâcher-prise qu'offre la peinture.»

Mais l'on subodore que c'est toujours au grand air, sur les

traces du lynx ou du tétras-lyre, souliers de randonnée aux pieds, que Fanny Zambaz s'épanouit le plus. Son palpitant battant en syntonie avec cette nature si respectée et aimée.

«La Terre est bleue comme une orange», exposition de Fanny Zambaz, jusqu'au 15 avril à la galerie du Crochetan à Monthey.

Le site internet de Fanny Zambaz: www.fannyzambaz.ch



Cervus elaphus 1/6, 2022, cyanotype, sur papier Arches 50x65 cm. FANNY ZAMBAZ

PUBLICITÉ

Demain, retrouvez notre page sur les
GÉNÉRATIONS 60+

 DSSC Service
de l'action sociale
CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

**PRO
SENECTUTE**
PLUS FORTS ENSEMBLE



Fédération Valaisanne
des Retraités

Le monde bleuté de Fanny Zambaz au Crochetan

Monthey

La photographe valaisanne présente ses cyanotypes, des images réalisées dans son atelier de Venthône grâce à une technique du XIX^e siècle.

| Anne Rey-Mermet |

«La Terre est bleue comme une orange» et comme une photo de Fanny Zambaz, dont la prochaine exposition à la Galerie du Crochetan à Monthey reprend le célèbre titre d'Eluard. Les images de la Valaisanne ont des airs de peintures, on y décèle même par endroits des coups de pinceaux. À l'ère du numérique, la photographe a choisi d'expérimenter les cyanotypes: cette technique d'impression, datant de la fin du XIX^e siècle. Peut-être pas si étonnant pour celle qui a fait ses premières armes dans un laboratoire de développement d'images.

«En 2016, j'avais monté une expo et donné mes images à faire. Ça ne m'allait pas vraiment, je m'interrogeais sur ce que c'est «être photographe.» Un ami m'a dit qu'on pouvait préparer son papier à la maison. C'est très simple, les produits sont en vente libre», explique la photographe, dans son atelier de Venthône. Pour ses cyanotypes, Fanny Zambaz commence par appliquer une émulsion sur du papier coton. Pas besoin de prendre les mêmes pré-

cautions qu'avec les feuilles photosensibles, encore un bon point pour la Valaisanne.

Une fois que le tout est sec, elle pose un grand négatif dessus et installe les différentes couches au soleil. L'image s'imprime ainsi sur la grande feuille, avant d'être développée à l'aide d'une solution de vinaigre et d'eau et de sécher. «C'est un processus assez brut, contrasté et punchy, ça donne un petit côté calligraphie japonaise et ça correspond bien à mes goûts», indique-t-elle. Les teintes bleutées et l'impression artisanale ajoutent un caractère particulier à ses images qui respirent la tranquillité et la contemplation.

Patience dans la nature

Sur les photos de Fanny Zambaz, quel que soit le support, la nature est reine. Oiseaux, animaux et végétaux sont ses modèles, parfois insaisissables. «La faune sauvage, ça me tient à cœur. C'est dans la nature que je passe le plus de temps.» Quand elle le peut, la Valaisanne passe des heures dehors. Loin d'être effarouchée par les aléas des saisons, elle apprécie particulièrement l'hiver et ses paysages enneigés. «J'adore quand tout est blanc, c'est très calme. J'aime aussi le côté dur de l'hiver, quand il fait nuit à 16h! Il faut s'équiper, je ne suis pas très résistante au froid, mais j'ai de la patience», sourit la photographe.

Même si elle se sert aussi de boîtiers numériques, «très utiles pour la photographie animalière car très rapides et silencieux», Fanny Zambaz embarque régulièrement dans son sac une chambre photographique. Cet appareil



Avec la technique du cyanotype, les images de Fanny Zambaz ont des airs de calligraphies japonaises, | F. Zambaz

ressemblant à une boîte avec des soufflets sur les côtés demande davantage de réflexion. La photographe ne peut emporter que deux plans films par jour et ne peut

Travaux pratiques

Ce rythme convient bien à la quadragénnaire. «Qu'elle travaille en numérique ou en argentique, en sillonnant le Valais ou en s'aventurant dans le vaste monde, elle privilégie délibérément la lenteur. La notion de patience est déterminante pour élaborer ses compositions en jouant avec la clarté naturelle», souligne Julia Hountou, curatrice de l'exposition à la Galerie du Crochetan.

En plus de ses photos, à voir du 28 janvier au 15 avril, Fanny Zambaz propose aux curieux de s'essayer eux aussi à la réalisation d'un cyanotype le 8 février. Il faut s'inscrire auprès du théâtre pour cet atelier gratuit et tout public, à noter que les enfants de moins de 8 ans doivent être accompagnés.

“

La faune sauvage, ça me tient à cœur. C'est dans la nature que je passe le plus de temps”

Fanny Zambaz
Photographe



La Valaisanne passe beaucoup de temps à observer la nature, elle apprécie particulièrement la rudesse de l'hiver. | F. Zambaz

donc pas immortaliser une infinité d'images qu'elle triera plus tard. Tout doit être pensé avant de laisser la lumière pénétrer l'objectif.

«La Terre est bleue comme une orange»

, du 28 janvier au 15 avril à la Galerie du Théâtre du Crochetan à Monthey, vernissage le 28 à 18h. Atelier le 8 février, gratuit, inscriptions obligatoires à: melisende.navarre@monthey.ch